

APPROCHE PRAGMATIQUE DE L'EXPRESSION DE LA COMPASSION EN ARABE MAROCAIN - LE CAS DES CONDOLEANCES -

Hicham DAKAK

*Université Hassan Premier,
faculté d'économie et de gestion- Settat- Maroc
hichamdakak@gmail.com*

Résumé :

L'objectif de cet article est de voir comment les expressions de condoléances sont formulées et amenées dans l'interaction et comment elles agissent sur la face des interlocuteurs. Pour ce faire et dans le cadre de cette contribution, nous nous appuyerons sur un corpus composé d'un ensemble d'actes votifs produits dans le contexte de la présentation des condoléances. Ces derniers sont saisis sur le vif dans des conversations authentiques entre des interlocutrices adultes s'exprimant en arabe marocain. Dans ce sens, nous procéderons d'abord à une analyse sémantique du vœu. Cela nous permettra de saisir les sens de cet acte ainsi que ses axes thématiques. Dans un second lieu, nous examinerons le vœu au niveau pragmatique. Nous emploierons la théorie de l'analyse conversationnelle selon laquelle tout énoncé peut être traité au niveau de son contenu et au niveau de la relation interpersonnelle. Ainsi, il sera question d'étudier le fonctionnement fondamental de la politesse linguistique en adoptant une analyse linguistique avec un arrière-fond pragmatique.

Mots-clés : *acte de langage, condoléances, face, politesse linguistique, vœux.*

Abstract :

The objective of this article is to examine how expressions of condolences are formulated and introduced in interaction and how they impact the face of the interlocutors. To achieve this, and within the framework of this contribution, we will rely on a corpus composed of a set of votive acts produced in the context of offering condolences. Such acts are caught in real-time in authentic conversations between adult interlocutors in Moroccan Arabic. In this sense, we will first conduct a semantic analysis of the vow. This will allow us to grasp the meanings of this act as well as its thematic axes. In a second

step, we will examine the vow at the pragmatic level. We will employ the theory of conversational analysis, according to which any statement can be treated at the level of its content and the level of interpersonal relationship. Thus, we will study the fundamental functioning of linguistic politeness by adopting a linguistic analysis with a pragmatic background.

Key words : *speech act, condolences, face, linguistic politeness, wishes.*

Introduction

Chaque communauté linguistique se caractérise par ses différentes pratiques sociales qui donnent lieu à des rituels verbaux apparaissant dans des situations déterminées (célébrer un mariage, commémorer une naissance, féliciter une réussite, etc.). Au gré de ces circonstances particulières se réalisent des coutumes nécessitant l'emploi des formules votives. Ces dernières constituent une partie intégrante de ce que nous appelons « formules de politesse ». Elles sont prises comme un acte socioculturel et conventionnel régissant les relations entre les membres d'une communauté donnée et ayant pour objectif de consolider les liens sociaux.

Au Maroc, l'expression des condoléances prend une forme votive. Ainsi, pour comprendre la nature de la relation interpersonnelle et le fonctionnement de la politesse linguistique, nous allons étudier les formules de compassion présentées dans la situation de décès. Sous cet angle, nous nous demandons comment ces expressions sont formulées en arabe marocain et quelles stratégies discursives nous utilisons pour exprimer nos condoléances à l'interlocuteur. L'objectif de cette étude est, d'une part, de dégager et d'interpréter les caractéristiques linguistiques du vœu et d'autre part, d'étudier l'aspect pragmatique contraignant son emploi.

Au demeurant, nous nous sommes appuyés sur un corpus composé de 136 interactions contenant des formules de condoléances. Lesdites interactions sont saisies sur le vif dans des conversations authentiques entre des interlocuteurs adultes

s'exprimant en arabe marocain. Dans ce sillage, nous procéderons d'abord à un tour d'horizon sur la notion du vœu. Dans un second lieu, nous entamerons une analyse sémantico-pragmatique des vœux exprimés lors de la présentation des condoléances. Cela nous permettra de saisir l'aspect linguistique de cet acte dans une situation sociale spécifique qui est celle du décès. Pour ce faire, nous adopterons l'approche interactionnelle selon laquelle l'énoncé est traité au niveau de son contenu et au niveau de la relation interindividuelle. Ainsi, il sera question d'étudier le fonctionnement fondamental de la politesse linguistique en adoptant une analyse conversationnelle.

1. Cadre théorique

Le vœu est considéré parmi les actes de discours les plus fréquents dans les conversations quotidiennes, surtout dans des sociétés comme la nôtre. En effet, il a attiré la curiosité de nombreux chercheurs comme Kerbrat-Orecchioni et Traverso qui ont essayé de déceler la fonction pragmatique qu'il joue dans les interactions. Bien que l'acte votif apparaisse simple, il manifeste une certaine complexité, car son « but illocutoire » est multiple. (Searle, 1982 :41) En effet, il exprime des valeurs socio-relationnelles se traduisant dans des événements sociaux (fête, décès, réussite...).

Dans le cadre de la politesse linguistique, la notion de vœu revêt une fonction relationnelle. En fait, il constitue, selon le propos de Kerbrat-Orecchioni, un « anti-FTA », ou FFA (Face Flattering Act) (Kerbrat-Orecchioni, 2005 :196), c'est-à-dire un acte qui vise à « flatter » l'interlocuteur. Le vœu représente donc une sorte de sympathie et d'attention favorable et particulière à l'égard du destinataire.

Le rapport qui s'instaure entre la formulation du vœu et les intérêts de l'interlocuteur mettent en évidence l'aspect positif de cet acte de discours. En effet, le locuteur ne peut pas formuler le

vœu pour lui-même, car il doit faire passer celui de son destinataire avant le sien. Dans ce contexte Kerbrat-Orecchioni pense que l'intérêt de l'autre est le garant d'une communication réussie :

« Louer l'autre, c'est plus convenable que se louer soi-même ; corrélativement : se dévaloriser soi-même, c'est moins grave que de dévaloriser l'autre. [...] Les intérêts de l'autre doivent passer avant les siens propres. [...] Le souci de l'autre apparaît comme le réquisit fondamental de la communication polie. » (Kerbrat-Orecchioni 1986 :238)

Le vœu est donc un élément fondateur de bonnes relations interpersonnelles. C'est un lien très fort, susceptible de rapprocher les participants de la communication et fait partie de ce que Goffman désigne comme :

« Courts rituels qu'un individu accomplit pour et envers un autre et qui attestent de la civilité et du bon vouloir de la part de l'exécutant, ainsi que de la possession d'un petit patrimoine de sanctitude de la part du bénéficiaire. » (Goffman 1973 :73-74)

Les formules de condoléances, qui sont en grande partie des vœux dans l'arabe marocain, sont des actes expressifs dans la mesure où le but illocutoire est « d'exprimer l'état psychologique spécifié dans la condition de sincérité, vis-à-vis d'un état de choses spécifié dans le contenu propositionnel » (Kerbrat-Orecchioni, 2005 : 21). En plus qu'une forme de politesse témoignant la sympathie et l'affection à l'égard d'une personne endeuillée, l'expression des condoléances désigne un code éthique et revêt d'une valeur socio-relationnelle qui permet de renforcer le lien entre les membres d'une même communauté discursive.

2. Méthodologie

L'analyse linguistique des interactions se fonde sur des principes méthodologiques dont nous nous sommes inspirés. Lesdits

principes se basent sur une approche empirique fondée sur l'observation des interactions dans leur milieu naturel de réalisation. Pour ce faire, nous avons fait appel à des informateurs pour effectuer des enregistrements audios des interactions lors de la situation de la présentation des condoléances. Ceci nous a permis de varier les ressources sociales et linguistiques, et surtout de garantir la représentativité du corpus.

Les données recueillies ont été filtrées afin d'éviter les occurrences qui se répètent. Par ailleurs, nous avons opté pour une transcription morphophonologique. Il s'agit notamment d'une notation phonologiquement et morphologiquement fondée. Cette démarche prévoit une analyse et une décomposition de tous les constituants de l'énoncé. Le choix de cette transcription se justifie par notre besoin de rendre compréhensible le corpus en question. En outre, il nous a semblé que la transcription morphophonologique est plus appropriée à l'analyse des actes et à l'organisation des échanges.

Les exemples que nous allons étudier seront présentés en trois niveaux : le premier présente l'interaction transcrite, le second comporte la traduction littérale, et en troisième lieu, la traduction intelligible plus contextuelle visant à donner le sens pragmatique des énoncés en s'appuyant sur des correspondances disponibles en français.

Notre approche se veut sémantico-pragmatique et plus précisément interactionnelle. Pour ce faire, l'intérêt sera porté sur des modèles culturels et des rituels conversationnels. À travers ladite approche, nous entamerons une analyse du discours qui vise la description et l'interprétation des productions langagières réalisées dans les formules de condoléances. Cette réflexion, si nous la voudrions originale, doit certainement beaucoup aux travaux de Catherine Kerbrat-Orecchioni (2005) et plus particulièrement ceux qu'elle a menés sur l'analyse de discours en interaction.

3. Analyse des données

3.1. Observations générales

Le vœu est considéré comme une routine conversationnelle très ritualisée. En fait, sa réalisation est une sorte de réflexe interactionnel que les locuteurs produisent de façon spontanée et sans grand investissement. De plus, les formules votives sont chargées d'un contenu sémantique doté d'une fonction religieuse dans la mesure où la spécificité culturelle liée à l'arabe marocain relève, en partie, de l'héritage islamique.

La formulation du vœu implique, en plus d'un locuteur et d'un interlocuteur, un référent qui conditionne de fortes contraintes sémantiques sur sa valeur pragmatique et détermine sa force illocutoire. Au niveau sémantique, la première composante lexicale du vœu est quasi constante, elle est constituée en effet de l'un des deux lexèmes *llāh* (Dieu) ou *rebb-i* (mon Dieu). Ils forment la première moitié de l'énoncé votif et dénotent l'idée de la puissance de Dieu qui est à l'origine du changement de n'importe quel état en bien. La seconde moitié constitutive des expressions votives porte sur la nature du vœu et indique le contenu que peut prendre le changement d'état de l'interlocuteur. En d'autres termes, il s'agit des éléments référentiels que le locuteur utilise pour formuler son vœu.

Dieu + élément référentiel

llāh + *ybarek fī-k* (que Dieu + te bénisse)

rebb-i + *yxlli-k* (que mon Dieu + te préserve)

La partie lexicale *ybarek fī-k* (te bénisse) / *yxlli-k* (te préserve) pourrait varier de manière illimitée et élargir en conséquence les formules votives. La variation de ce constituant est rattachée à l'expérience de chaque société, et reflète les valeurs d'une culture donnée, au sein de laquelle prend sens la notion du bien-être. Sous cet angle, c'est sans doute le contexte qui joue un rôle

décisif dans la formulation des vœux, car il spécifie leurs éléments référentiels.

Les expressions votives se rapportent à la situation sociale qui exige leur formulation ; c'est-à-dire que le référent du vœu doit être synchronisé avec la situation qui le déclenche, particulièrement des circonstances privées ou publiques (mariage, maladie, voyage, naissance...).

Exemples :

Mariage : *llah ykəmmel b-l-xir* (que Dieu accomplisse le projet par le bien).

Maladie : *llah yšafi-k* (que Dieu te guérisse)

Voyage : *llah yddi-k f nğa* (que Dieu t'amène dans la sécurité)

3.2. Le cas des condoléances

Dans la situation de perte d'une personne, il est fréquent que les individus recourent à une grande variété de dispositifs linguistiques pour rendre hommage aux défunts et pour montrer leur respect à ceux qui sont en vie. Dans cette perspective, Barbara affirme que :

« L'usage des expressions atténuant le discours est d'une abondance considérable dans les situations de deuil. Nous pouvons le noter comme un cas de sur-politesse, car la personne qui présente ses condoléances produit tout type d'expression appropriée à cet événement sans se rendre compte de l'usage massif des expressions de politesse. » (Barbara 2014 :542)

Dans la culture marocaine, un échange à l'occasion de deuil est composé en minimum de deux mouvements, mais il peut varier en fonction du lien de familiarité unissant les interactants. En d'autres termes, plus la relation interpersonnelle est solide, plus l'emploi des expressions de politesse est riche et diversifié. Pour illustrer le comportement verbal des Marocains lors de la situation des condoléances, nous présentons les exemples suivants.

Exemple 1

Un homme présente ses condoléances à un proche.

Transcription	Traduction littérale	Traduction intelligible
L1. <i>l-bāraka f rāse-k 'a xu-ya</i>	L1. Bénédiction sur toi ô mon frère.	L1. Toutes mes condoléances.
L2. <i>ma mša meā-k bās</i>	L2. Que le mal ne t'accompagne pas.	L2. Que le mal vous épargne.
L1. <i>wāš kāyen šī ma neqđi ?</i>	L1. Y a-t-il quelque chose que je peux faire ?	L1. Puis-je faire quelque chose pour vous ?
L2. <i>lla t̄bārek llāh eli-k</i>	L2. Non, que Dieu te bénisse.	L2. Non, merci.

Cet échange se déroule entre deux hommes qui se connaissent. En fait, le premier temps est supporté par le tour de parole du locuteur et consiste à présenter les condoléances à l'interlocuteur. Au demeurant, la formule utilisée est *l-bāraka f rāse-k* signifiant (bénédiction sur toi) qui est suivie du terme d'adresse *xu-ya* qui veut dire (mon frère). Cela montre que le destinataire essaie de consoler son interlocuteur en exprimant l'empathie et le soutien moral. L'intervention réactive a le sens pragmatique d'un souhait, car l'expression *ma mša meā-k bās* traduit le désir du destinataire que le mal épargne son locuteur. Dans son deuxième tour de parole, L1 offre son assistance à L2, ce qui sert à renforcer la visée socio-pragmatique de l'acte central. En effet, la formule *wāš kāyen šī ma neqđi* signifie l'intention d'un soutien matériel vis-à-vis de la famille endeuillée. L'intervention réactive consiste à répondre négativement, mais poliment à travers un vœu de bénédiction *lla t̄bārek llāh eli-k* (non, que Dieu te bénisse).

Exemple 2

Un homme présente ses condoléances à son ami.

<p>L1. <i>εeddem llāh 'ažre-k</i> L2. <i>'ažer-na w 'ažre-k εend llāh</i></p>	<p>L1. Que Dieu glorifie ta récompense. L2. Notre récompense et la tienne sont chez Dieu.</p>	<p>L1. Toutes mes condoléances. L2. Merci.</p>
<p>L1. <i>llāh ybeddel l-mḥebba b ṣ-ṣber</i></p>	<p>L1. Que Dieu change l'amour par la patience. L2. Amen.</p>	<p>L1. Que Dieu te procure la patience. L2. Amen.</p>
<p>L2. <i>'amīn</i> L1. <i>gul li-yya wāš neawen-k f ši ḥaža ?</i> L2. <i>lla šukran</i></p>	<p>L1. Dis-moi, puis-je faire quelque chose pour toi ? L2. Non, merci</p>	<p>L1. As-tu besoin d'aide ? L2. Non, merci</p>

Dans cet exemple, le locuteur présente ses condoléances en optant pour l'expression la plus récurrente *εeddem llāh 'ažre-k* (que Dieu glorifie ta récompense). Il s'agit notamment d'une prière pour que la récompense de l'affligé soit grande ; ladite récompense concerne évidemment sa patience de supporter la disparition d'un être cher. Cela est explicitement affirmé dans le deuxième tour de parole quand le locuteur exhorte son destinataire à la patience *llāh ybeddel l-mḥebba b ṣ-ṣber* (que Dieu change l'amour par la patience). La réactive de l'interlocuteur consiste à faire partager cette patience puisque la mort du défunt les touche tous les deux *'ažer-na w 'ažre-k εend llāh* (notre récompense et la tienne sont chez Dieu). Nous notons également un autre exemple de l'offre de l'assistance, en fait, l'expression *gul li-yya wāš neawen-k f ši ḥaža ?* (Dis-moi, puis-je faire quelque chose pour toi ?) traduit une proposition d'aide à laquelle l'interlocuteur répond par la négation suivie des remerciements *lla šukran* (non, merci).

Exemple 3

Une femme présente ses condoléances à une autre femme.

<p>L1. <i>l-bāraka frāse-k llāh yerzeq-kum š-šber</i> L2. <i>ma mša meā-k bās</i> L1. <i>llāh yrehm-u w ywessee eli-h</i></p>	<p>L1. Bénédiction sur toi, que Dieu te procure patience. L2. Que le mal ne t'accompagne pas. L1. Que Dieu ait pitié de son âme et élargisse pour lui sa tombe.</p>	<p>L1. Toutes mes condoléances. L2. Que le mal vous épargne. L1. Que Dieu ait son âme en sa sainte miséricorde. L2. Amen. L1. Patience ma chère.</p>
<p>L2. <i>'amīn</i> L1. <i>š-šber 'a bent-i ma tdiri š f rāse-k hakka</i></p>	<p>L2. Amen. L1. Patience ô ma fille, ne te fais pas ça.</p>	

Ce qui caractérise cette séquence c'est la présence d'une prière en faveur du défunt. En effet, l'expression *llāh yrehm-u w ywessee eli-h* (que Dieu ait son âme et élargisse sa tombe) est composée d'une double prière : la première consiste à demander la clémence du Dieu pour le trépassé *llāh yrehm-u*. Quant à la deuxième, elle concerne sa demeure finale, qu'elle soit grande et immense *ywessee eli-h*. La prière pour le défunt est très récurrente dans la présentation des condoléances dans notre société. Nous la remarquons dans plusieurs conversations comme dans les exemples suivants :

Exemple 4

Une femme présente ses condoléances à une proche.

<p>L1. <i>llāh yeddem 'ažre-k f l-walida</i></p>	<p>L1. Que Dieu glorifie ta récompense pour la perte de ta mère.</p>	<p>L1. Toutes mes condoléances.</p>
--	--	-------------------------------------

L2. <i>'amīn</i>	L2. Amen	L2. Amen.
L1. <i>llāh ywali-ha bi raḥmati llāh</i>	L1. Que Dieu ait pitié de son âme.	L1. Que Dieu ait son âme en sa sainte miséricorde.
L2. <i>ma mša meā-k bās</i>	L2. Que le mal ne t'accompagne pas.	L2. Que le mal t'épargne.

Tout comme l'exemple précédent, nous remarquons dans cette conversation une prière en faveur de la défunte. En fait, l'expression *llāh ywali-ha bi raḥmati llāh* consiste à implorer Dieu pour que sa bénédiction accompagne la femme morte.

Exemple 5

Une femme présente ses condoléances à sa voisine.

L1. <i>εeḏdem llāh 'ažre-k 'a xt-i</i>	L1. Que Dieu glorifie ta récompense ô ma sœur.	L1. Toutes mes condoléances.
L2. <i>ma mša meā-k bās</i>	L2. Que le mal ne t'accompagne pas.	L2. Que le mal vous épargne.
L1. <i>llāh yerhem-ha w ywessee eli-ha f qber-ha</i>	L1. Que Dieu ait pitié de son âme et élargisse sa tombe.	L1. Que Dieu ait son âme en sa sainte miséricorde.
L2. <i>'amīn llāh yžazik b l-xīr</i>	L2. Amen, que Dieu te récompense par le bien.	L2. Merci.

Voici un autre exemple où nous pouvons noter la présence de la prière en faveur du trépassé. En effet, l'expression *llāh yerhem-ha w ywessee eli-ha f qber-ha* (que Dieu ait pitié de son âme et élargisse sa tombe) contient deux vœux, le premier est une invocation de Dieu pour que sa miséricorde entoure la défunte

et le deuxième vœu consiste à prier le Seigneur d'accepter la morte dans son vaste paradis.

Exemple 6

Une femme présente ses condoléances à une autre femme.

L1. <i>l-bāraka frāse-k 'a xt-i</i>	L1. Bénédiction sur toi ô ma sœur	L1. Toutes mes condoléances
L2. <i>ma mša mēā-k bās</i>	L2. Que le mal ne t'accompagne pas.	L2. Que le mal vous épargne
L1. <i>llāh yrehm-u w yžeel-u men 'ahl ž-ženna</i>	L1. Que Dieu ait pitié de son âme et qu'il soit parmi les gens de paradis.	L1. Que Dieu ait son âme en sa sainte miséricorde et qu'il l'accueille dans son vaste paradis.
L2. <i>'amīn ya rebb-i</i>	L2. Amen, ô mon Dieu.	L2. Amen.

Dans cet exemple, nous soulignons toujours la présence du vœu sous forme de prière, en fait l'expression *llāh yrehm-u w yžeel-u men 'ahl ž-ženna* (que Dieu ait son âme en sa sainte miséricorde et qu'il l'accueille dans son vaste paradis) est une imploration à double vœu : une demande de la miséricorde de Dieu et un souhait que le trépassé soit parmi les gens de paradis.

4. Discussion

À partir des exemples présentés supra, il convient de mentionner que, pour présenter les condoléances, le locuteur marocain recourt à plusieurs stratégies que nous pouvons indiquer comme suit :

4.1. Expression de la compassion

L'expression de la compassion peut être considérée comme le noyau de l'acte de discours des condoléances, c'est-à-dire c'est la formule sémantique la plus répandue dans la plupart des situations. Le but de l'expression de la compassion est de montrer de la sympathie et du soutien envers quelqu'un qui traverse une période difficile. Cela peut se manifester par des paroles de réconfort comme *l-bāraka f rāse-k* (bénédiction sur toi) et *ædðem llāh 'ažer-k* (que Dieu glorifie ta récompense). Cette stratégie est une façon de témoigner de l'empathie et de la solidarité envers autrui. Elle peut être aussi exprimée par des gestes attentionnés ou simplement en étant présent pour la personne concernée. « A ce propos, le locuteur peut par exemple offrir ou promettre de rester aux côtés de son ami(e), manifestant ainsi un témoignage de sympathie » (Mulo Farenkia : 2017. 49)

4.2. Proposition d'aide

Pour exprimer leurs condoléances, le locuteur fait appel aux actes commissifs. Ils se réfèrent à toute tentative d'apporter un soutien au destinataire en lui offrant une assistance matérielle. Les offres peuvent être générales comme *wāš kāyen ši ma neqði* (est-ce que je peux faire quelque chose pour toi ?) ou *wāš neawen-k f ši haža* (puis-je faire quelque chose pour toi ?) ou plus spécifiques, comme *wāš tehtāž ši flus* (as-tu besoin d'argent ?). De façon globale, les locuteurs marocains ont tendance à offrir des offres générales sans précision (argent, matériel).

4.3. Encouragement

Il s'agit de la production des énoncés visant à inciter l'interlocuteur à rester fort. Ils prennent fréquemment la forme de mots d'encouragement ou de conseils pratiques *š-šber 'a bent-i* (la patience ô ma fille). Les locuteurs peuvent aussi déconseiller aux endeuillés des attitudes du type *ma tdiri š f rāse-*

k hakka (ne te fais pas ça.), *fekkr-i f šeht-k* (pense à ta santé). Dans ces remarques générales, le locuteur essaie de convaincre l'interlocuteur de ne pas rester dans la même humeur et aussi de lui faire accepter la réalité. Les remarques peuvent également se rapporter au fait de montrer des soins pour le bien-être du destinataire ou pour sa famille et contiennent des questions comme : *ki bqiti daba* (comment vas-tu maintenant ?), *xaşş-k thellay frāse-k* (tu dois t'occuper de toi-même) et *xud bal-k men l-walida* (prends soin de ta mère) qui sont utilisées quand le père est mort. Il faut signaler que la plupart de ces remarques prennent la forme impérative.

4.4. Prières pour le défunt

Il s'agit d'implorer la miséricorde de Dieu pour le trépassé qui vient de quitter le monde. Cette prière n'a pas seulement pour objectif d'exprimer un hommage à l'égard du défunt, mais elle permet aussi d'aider ses proches à accepter sa disparition et par là, de diminuer le trouble qui suit toujours la séparation. Nous donnons à titre illustratif les exemples suivants : *llāh yrehm-u w ywesseē eli-h f qabro* (que Dieu ait son âme et élargisse sa tombe), *llāh ywali-ha bi raḥmati llāh* (que Dieu ait son âme), *llāh yrehm-u w yžeel-u men 'ahl ž-ženna* (que Dieu ait son âme en sa sainte miséricorde et qu'il l'accueille dans son vaste paradis).

4.5. Énumérer les vertus du défunt

Le corpus atteste aussi des exemples dans lesquels le locuteur cherche à mettre en exergue les vertus du défunt en énumérant ses qualités comme *kān rāžel mezyān meskīn* (il était un homme de bien), *kān llāh yeammer-ha dār* (il était très gentil), *kān derwiš* (il était sympathique), *kān eziz ela n-nās* (tout le monde l'aimait).

Le but des formules exprimées à l'occasion du deuil est triple : d'abord, elles permettent de partager le chagrin et de montrer la

solidarité. Puis, elles soulignent le principe transitoire de la vie sur cette terre en rappelant aux affligés que c'est le destin naturel de tous les êtres vivants. Enfin, les formules de condoléances servent à donner des encouragements à la famille du défunt afin de supporter sa disparition. Toutefois, les condoléances ne peuvent jamais donner accès à la gamme complète et complexe d'émotions éprouvées au moment de deuil, du fait que l'entourage de l'interaction exerce un impact sur la réalisation de l'expression de la compassion « Il faudrait ajouter que l'utilisation des stratégies de compassion peut aussi être influencée par le paysage sociolinguistique et la socio-culture de l'espace où se déroule l'interaction » (Mulo Farenkia : 2017. 44).

Conclusion

L'étude de l'acte votif chez les Marocains révèle la richesse culturelle des formules de politesse. Les locuteurs de notre communauté linguistique disposent d'un paradigme votif diversifié leur permettant de réaliser cet acte discursif selon les préférences relationnelles et culturelles qui caractérisent notre ethnolecte. La formulation votive très routinisée reflète ainsi la richesse du patrimoine oral de la politesse.

Les formules de condoléances sont liées à des valeurs culturelles différentes se concrétisant dans le rituel de politesse. En étudiant les formules votives chez le locuteur marocain, à travers le contenu propositionnel investi, nous découvrirons la richesse de la langue-culture de notre patrie déterminant le style communicatif des locuteurs. Nous notons, en plus, l'impact de la religion qui constitue un aspect culturel que révèlent les formules votives et qui semblent occuper une place capitale dans le discours quotidien. Toutefois, il faut souligner que cet usage verbal se fait de façon mécanique et parfois inconsciente.

En somme, en exerçant le rituel votif, constituant une manière de manifestation de la politesse sociale, le locuteur maintient et intensifie les liens de solidarité qui l'attachent à sa société en renforçant ceux qui l'unissent aux membres de sa communauté. C'est à travers le vœu, signe de reconnaissance mutuelle entre les participants, que les interactants font preuve de leur appartenance commune au même groupe et au même univers culturel, connu et respecté par tous.

Bibliographie

Barbara R. (2014). Les formules de politesse en arabe marocain : de la représentation à l'interprétation. *Cortesia : olhares e (re) invenções*. Lisbonne, p. 535-548.

Baylon C. (1996). *Sociolinguistique : société, langue et discours*. Paris : Nathan.

Berrada B. (2012). *Florilège d'expressions d'origine fassie, corpus avec glose et commentaire*. Fès : publication du Labo-Ling.

Gadet F. (1989). *Le Français ordinaire*. Paris : Armand Colin.

García C. (2010). 'Cuente conmigo' : The expression of sympathy by Peruvian speakers. *Journal of Pragmatics*, 42, p. 408-425.

Goffman E. (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne 2. Les relations en public*. Paris : Minuit.

Gumperz, J.-J. (1989). *Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative*. Paris : L'Harmattan.

Kerbrat-Orecchioni C. (2005). *Le discours en interaction*. Paris : Armand Colin.

—. (1992). *Les interactions verbales*. Vol. II. Paris : Armand Colin.

—. (1986). *L'implicite*. Paris : Armand Colin.

Maisonneuve J. (1988). *Les Conduites rituelles*. Paris : PUF.

Mulo Farenkia B. (2017). Ma sœur, il faut seulement serrer le cœur ! l'expression de la compassion dans les interactions camerounaises. *Linguistica atlantica* N°. 36(1), p. 43-56.

Plantin C *et al.* (2000). *Les Émotions dans les interactions*. Lyon : Presses Universitaires Lyon.

Searle J.-R. (1982). *Sens et expression*. Paris : Minuit.

Williams T.-R. (2006). Linguistic politeness in expressing condolences : A case study. *RASK, International Journal of Languages and Linguistics* 24, p. 45-62.